

NF - Faillite d'Air Mountain: pourquoi l'offre de Buchard depuis l'aéroport de Sion est-elle la seule qui marche?

Buchard Voyages organise des vols depuis Sion sur Palma de Majorque depuis onze ans. Pourquoi cette entreprise réussit-elle là où toutes les autres offres comparables ont échoué sur le tarmac de l'aéroport de Sion, dont récemment la compagnie Air Mountain.

Jean-Yves Gabbud - 04 juin 2026, 06:00



Helvetic Airways loue son avion à Buchard Voyages pour les vols sur Majorque.
Marc Torti/archives

Après la faillite de la société Air Mountain, Buchard reste la seule offre de voyages en avion, hors jets privés, au départ de l'aéroport de Sion. Pour la onzième saison, les vols sur Majorque ont repris à la fin mai et auront lieu tous les jeudis jusqu'au 1er octobre. «Au fil des années, nous maintenons le même taux de remplissage. Il n'y a pas d'essoufflement», se réjouit François Buchard, directeur de Buchard Voyages.

Sans revenir sur la situation d'Air Mountain, il détaille les ingrédients d'une recette qui a fait ses preuves.

Un taux de remplissage à assurer

«Il faut réunir plusieurs conditions pour que ça fonctionne. Nous disposons d'un avion d'une grande capacité, avec 110 places. Le coût par siège est beaucoup plus faible qu'avec un avion de 8 places. Avec un taux de remplissage de 85%, notre rentabilité est assurée.»

Pour toucher suffisamment de clients potentiels, fort d'une histoire qui a débuté en 1953, Buchard peut s'appuyer sur une base de plus de 100 000 clients. La société a élargi son bassin de clientèle, en mettant en place des transferts en car pour aller chercher des passagers dans les cantons de Vaud et de Fribourg.

Autre différence par rapport à Air Mountain, Buchard ne vend pas uniquement des vols, mais des packages, qui permettent d'améliorer les marges, notamment sur les hôtels. Les vols secs, vendus à un prix variable selon les périodes, servent à ajuster le taux de remplissage en dehors de la très haute saison.

Des vols en partenariat

Contrairement à Air Mountain, Buchard ne dispose pas de ses propres avions. Il utilise ceux d'Helvetic Airways, une compagnie basée à Berne. «De cette manière, nous ne sommes pas à la merci d'une casse de matériel ou de l'indisponibilité d'un appareil (ndlr. à l'origine d'une partie des soucis d'Air Mountain). Par contre, nous prenons un risque financier considérable si l'avion n'est pas suffisamment rempli.»

Pour éviter les vols à vide entre Berne et Sion, ce qui augmenterait les coûts, le même avion est utilisé par deux tour-opérateurs, Buchard et Hotelplan, ce dernier opérant à partir de l'aéroport de Berne. Ainsi, Helvetic peut assurer quatre vols entre la capitale fédérale, Palma et Sion sur la même journée.

Malgré le succès des vols sur Palma, Buchard n'envisage pas d'ouvrir d'autres lignes au départ de Sion, ce qui témoigne d'un environnement où il n'est pas aisé de se développer. «Il n'y a pas le bassin de population pour le faire. Il faudrait aussi trouver d'autres partenaires aériens pour les vols et cela est pratiquement impossible.»

François Buchard estime par contre qu'il serait possible de développer des offres en hiver, mais pour cela, la collaboration de plusieurs acteurs semble indispensable.